

Tokyo, 13 Janvier 2002

Cher O,

Les Occidentaux comme moi, enfants de romaines finalement violées par les Burgondes, les Wisigoths et les Ostrogoths, à travers une riche culture de d'orgies païennes qu'un presque millénaire de Christianisme n'aura fait qu'attiser, parlent, ne l'oublions pas, une langue de marchands, de politiciens, de tricheurs et de sophistes.

26 lettres y parfont un alphabet sans erreurs et sans manques, dont l'efficacité froide n'est pas sans rappeler sa nature première : commercer.

En effet, si la première écriture connue est l'écriture cunéiforme Sumérienne, c'est dans les villes de Ougarit et de Byblos que seront mise au point les 22 lettres de l'alphabet phénicien dont descend l'écriture Latine, puis Européenne. Un seul but : commercer sur la Méditerranée.

Langage méticuleux qui s'écrit comme on aligne des chiffres (ne dit-on pas en langue française, « déchiffrer » un message) malgré une grammaire qui cependant permet une riche poésie.

Si en Français il est trois façons convenues d'écrire le vocable « o » : « o », « au », « eau » (soit dit-en passant quelle beauté que le mot français « eau » ; quelle nuance dans ces trois lettres dont aucune ne se prononce seule de la manière dont on les lira une fois réunies pour désigner la nuance même : l'eau), en Japonais il y aura au moins 37 façons respectives d'écrire « o », ce qui est peu en Japonais.

Langue de 26 lettres qui peut pourtant écrire sans difficultés n'importe quel mot Japonais de telle manière qu'un gamin de huit ans pourrait le lire sans le déformer, alors que le Japonais qui dispose d'un double alphabet de 140 lettres couplées à des milliers de Kanji ne pourra les utilisant, prononcer mon nom sans le déformer.

Langues Latines, langues de marchands, langues de poètes marchands, langues de sophistes marchands.

Distant au moins en cela, l'Occidental affirme ou le Japonais s'infirmes : rencontres incomprises entre un commerçant qui saurait vendre sans savoir pourquoi, et un client qui, sans savoir pourquoi, ne saurait lui dire non.

Amitiés,

Eric.